

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

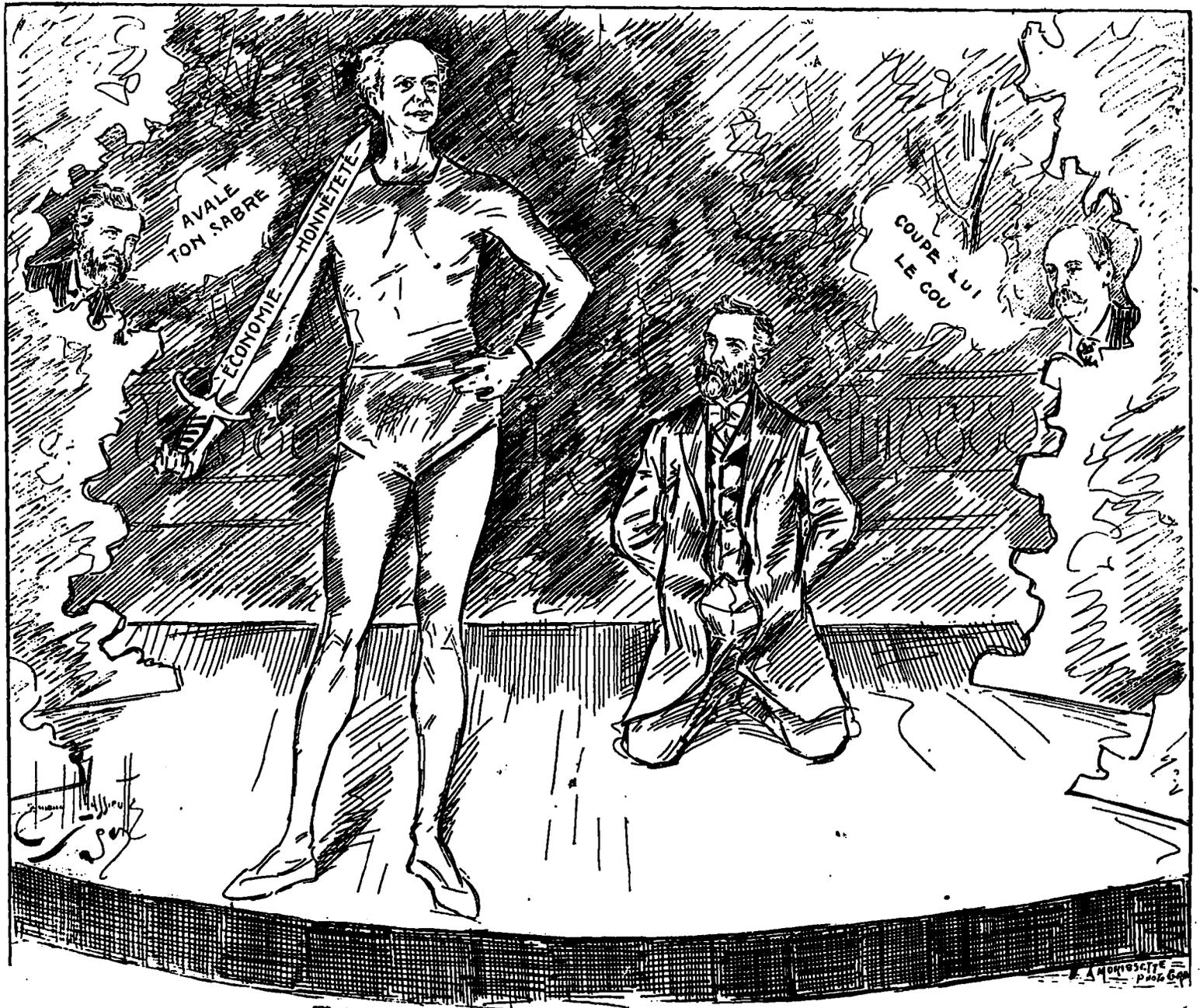
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUF.

A. P. FIGNON, Éditeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## PRESTIDIGITATION

SIGNOR WILFRIDI. — Maintenant, mesdames et messieurs, je vais exécuter devant vous le plus beau tour de mon répertoire. Je puis décapiter l'homme que vous voyez à mes côtés..... ou avaler mon sabre..... Lequel préférez-vous?

# SARAH JONES

Sally terrifiée et confonduo, rougit et pâlit alternativement ; puis, fondit en larmes.

—Voyons !... Sir Henry ! Oh ! oh ! penser qu'un gentleman comme vous va épouser une pauvre fille comme moi... Oh ! monsieur ! ce n'est pas possible... je ne puis le faire... non, je ne le puis pas... Que dirait ma mère ?... Mon Dieu ! mon Dieu !...

—Assez causé ! Taisez-vous ! s'écria le baronnet en laissant tomber avec bruit son poing serré sur la table. Je vous donne cinq minutes pour réfléchir... Ou vous allez m'épouser ou vous quitterez ma maison sans certificat. Choisissez... Savez-vous lire ?

—Non... monsieur ! sanglota-t-elle.

Savez-vous écrire ?

—Non, monsieur !

—Alors, il faut que vous l'appreniez. Je vous ferai donner l'instruction et l'éducation qui conviennent à une lady. Faites attention à quoi vous vous exposez en me refusant. Encore une fois, je vous accorde cinq minutes pour choisir entre la fortune et la ruine. L'une au l'autre !

Et en disant cela, sir Henry tira de son gousset une énorme montre à répétition que l'on ne voit plus que chez les marchands de curiosités, et la plaça devant lui sur la table pour compter strictement les fatales cinq minutes qui devaient décider du sort de Sarah Jones.

La malheureuse jeune femme était dans un pénible embarras, et ne savait ni que faire, ni que dire. D'un côté on lui offrait la chance de devenir dame de qualité, de se promener en carrosse, de jouir de tous les avantages de la richesse et du luxe, et de plus ce qui peut-être exerçait plus d'influence sur son esprit, d'avoir le pouvoir d'exciter l'envie de toutes ses amies et parentes. De l'autre, elle devait être congédiée honteusement et sans certificat, ce qui, à cette époque, était considéré comme beaucoup plus sérieux que maintenant, car les serviteurs à gages n'étaient pas devenus si rares qu'ils le sont de nos jours.

Et entre les deux extrêmes venait encore se placer un certain garçon épicié dont elle avait accepté les hommages et qu'il lui faudrait abandonner si elle venait à épouser son maître. Jamais oui-

sinière se trouva-t-elle en face d'un semblable dilemme ?

—Allons ! s'écria à ce moment sir Henry en levant les yeux sur son chronomètre en argent pour les porter sur la jeune femme qui étaient restée immobile avec un coin de son tablier devant les yeux. Le temps est passé ! quelle est votre réponse ?

Pauvre Sarah ! et malheureux objet de ses affections ! Tous leurs serments vont être brisés et oubliés.

—A vos ordres, sir Henry ! dit Sarah Jones, en sanglotant et en tombant à genoux. Je ferai tout ce que vous me commanderez... Mais c'est dur... très dur... pour une pauvre fille d'être prise ainsi au dépourvu ? Et elle éclata de nouveau en sanglots.

—Ainsi vous consentez à devenir lady Gumbleton ? dit le baronnet d'un ton décidé. Eh bien ! levez-vous comme une fille intelligente et essuyez vos yeux. Il n'y a aucune raison de verser des larmes dans ce qui arrive. Descendez encore une fois à la cuisine, et demain je vous donnerai de nouvelles instructions.

Sarah Jones se retira comme il l'ordonnait, et passa le reste de la journée dans un tel état de désolation que les soupçons des autres serviteurs de la maison furent excités de la manière la plus désagréable. Il était certainement arrivé quelque chose, mais quoi ?

Mais le lendemain, lorsque sir Henry annonça, devant toute sa maison, qu'il allait dans peu de jours épouser Sarah, ce fut comme si le tonnerre avait éclaté au milieu de toute la valetaille.

Le solennel valet de pied et la très respectable femme de charge donnèrent immédiatement congé. Deux filles de chambre suivirent leur exemple en disant qu'elles ne voulaient pas servir sous les ordres d'une pareille espèce. Deux laquais en firent autant. Sir Henry congédia sur le champ tout ce monde en leur payant un mois de gages, et en leur recommandant de ne jamais faire voir leurs figures dans Berkeley Square.

V

Huit jours plus tard, au moyen d'une dispense spéciale, le mariage eut lieu effectivement dans l'église de Saint-James, Piccadilly, en présence de plusieurs témoins.

Cuflee, le nègre, remplissait les fonctions de garçon d'honneur.

Sarah Jones qui, en définitive, était une belle femme, ressemblant assez à une fille de ferme, était vé-

tue d'une splendide toilette blanche peu en rapport avec la robe d'indienne qu'elle avait eu l'habitude de porter.

Sir Henry, au dire du sacristain avait grande mine, et était très calme. Il avait pris une résolution, et, sage ou folle, il avait l'intention d'aller jusqu'au bout. La nouvelle de ce mariage disproportionné avait circulé et tous les représentants de l'aristocratie, qui avait pu savoir l'heure et le lieu de la cérémonie, s'étaient donnés rendez-vous dans l'église ; ils regardaient par dessus les pupitres, chuchotaient, ricanaient et en général se conduisaient d'une manière peu en rapport avec le lieu où ils se trouvaient, au grand scandale du bedeau, qui, néanmoins, n'osait pas les mettre dehors.

Il est très étrange que personne s'avança pour déclarer qu'il existait quelque juste cause ou empêchement au mariage qui allait se célébrer, mais le fait est que tout se passa sans opposition.

Sir Henry et sa cuisinière furent légalement conjoints devant Dieu et devant les hommes, et Sarah en quittant l'église ressentit déjà les effets de la transformation qui venait de s'opérer. Le garçon épicié avait été compensé de la perte qu'il faisait par le don d'une somme assez importante, pour lui permettre de s'établir, et tous les obstacles avaient été ainsi aplanis.

—Qu'elle aille au diable, avait-il dit philosophiquement, en parlant d'elle. Sir Henry a fait une belle acquisition en la prenant, il s'en apercevra plus tard.

(A suivre)

## UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a en la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Tous ceux qui fréquentent cet établissement s'accordent à reconnaître que le service se fait promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux ; que les intéressés ne l'oublient pas.

Une pensée qu'aurait dû avoir Andrée :

"Ce n'est qu'en montant en ballon que l'homme s'aperçoit réellement de la fragilité des liens qui le rattachent à la terre !"

## DEVINETTE

—Qu'est-ce qu'il y a de meilleur qu'un bon cigare ?  
—Deux bons cigares ?  
—Quel est le moyen de se procurer des bons cigares ?  
—Demandez les "Sultana", "Bonnie Jean" ou "Rosebud" de Tassé, Wood & Cie.

## PAS CONTAGIEUX

Le professeur. — Contagieux c'est tout ce qui s'attrape facilement.

Le petit Jean. — Alors un train n'est pas contagieux... parce que ça ne s'attrape pas facilement.

## RIRE ET CHANTER

Extrait du sommaire du dernier *Mirliton*, No 14: Premier-Montréal: Trop d'expositions, Strapotin;—Monologue: Le dimanche d'Eugène, De Neuville;—Ohansons, avec musique: O'est de l'amour, E. Maltean; L'enfant chantait la Marseillaise, L. Colin;—Actualité: André et le Klondike, A. Blaga;—Un grand nombre de gravures amusantes, mots pour rire, devinette, etc. Abonnement, 50 cts par année; un numéro, 3 cts. Adresse: Le *Mirliton*, Montréal.

## LES GITÉS DU DIVORCE

Durant. — Vous connaissez cette dame, là bas. Vous avez sans doute déjà voyagé avec elle ?

Dubois. — Oui, j'ai fait une fois un voyage de nocé avec elle.

## HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Papin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé pour tous ceux qui viendront visiter l'exposition cette semaine.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes et conduisent les voyageurs directement aux terrains de l'exposition.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

Quand le général Lafayette assista aux funérailles de Lamarque, la foule détela les chevaux de sa voiture, et la tira jusqu'à son domicile.

—Ne fûtes-vous pas très fier et très charmé de cet honneur ? demanda un ami.

—Oui, bien ! répondit Lafayette, seulement je n'ai plus jamais revu les chevaux.

## CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Dido	" .....	2.50
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

[La Livre - cts  
Tabac noir à chiquer McDonald ... 60  
Brunette Solace ..... 50  
T. & B. Plug Z. .... 75

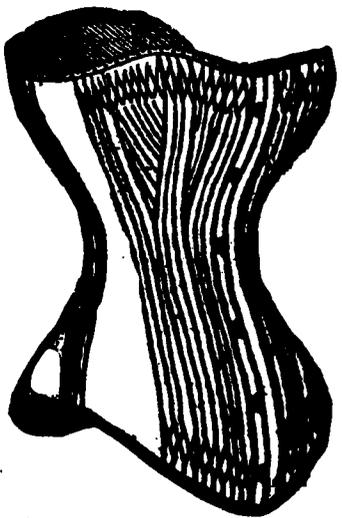


**S.A. BROUSSEAU, L.D.S**  
 7 RUE ST-LAURENT, Montréal  
 Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique Canadienne**  
 1597 Rue Notre-Dame  
 Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**  
 2851 prix d'une valeur totale de \$5,810 sont distribués tous les Mercredis.  
 1 PRIX DE - - - - \$1,000  
 1 " " - - - - 400  
 1 " " - - - - 150  
 Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00  
**Billet - - - 10c**  
 Distribution : Tous les Mercredis

**AUX MARCHANDS LIBRES**  
 Aux Consommateurs et Connaisseurs !  
**CIGARETTES et CIGARES**  
**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**  
 Guerre aux Monopoleurs  
 J. M. FORTIER, Montréal



**LE CORSET P & A 205**  
 Garanti tout fait en acier et en coutil français  
 PRIX - - - \$1.00  
 A. BRODEUR, Agent pour la ville.

**J'AI TANT D'ENFANTS A MARIER !**

J'ai tant d'enfants à ma - ri - er!..... J'ai tant d'en -  
 fants à ma - ri - er!... Grand... Dieu! je n'sais com -  
 ment pou - voir en..... ma - ri - er tant.

**REFRAIN**

Fai - tos le pot à deux an - ses ; Re - gar -  
 dez com - me l'on dan - se ; Fer - mez la bouche, ouvrez les  
 yeux, Sa - lu - ez qui vous plai - ra mieux.

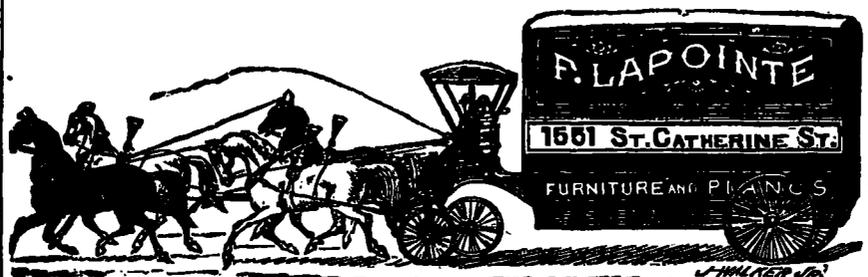
J'ai tant d'enfants à marier !  
 J'ai tant d'enfants à marier !  
 Grand Dieu ! je n'sais comment  
 Pouvoir en . . . marier tant.

Faites le pot, etc.

Mademoiselle, on parle à vous ;  
 On dit que vous aimez beaucoup.  
 Si c'est vrai que vous aimez,  
 Entrez dans la danse, entrez !

Faites le pot, etc.

**Meubles, Tapis et Prelarts**



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant ; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

**F. LAPOINTE**  
 1551 rue Ste-Catherine.

**AFFICHES** Maison à louer, Maison à vendre, Cham - bre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

**Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"**

- AIRS D'OPÉRAS**
- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
  - 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
  - 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
  - 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
  - 105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiri.
  - 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
  - 107 Les 23 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.
  - 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
  - 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
  - 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oïdre.
  - 111 Mlle Nitouche—Babel et Cadet.
  - 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
  - 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
  - 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
  - 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par el, r'gardes par là.
  - 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
  - 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
  - 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
  - 119 Fleur de thé—Buvsns encore.
  - 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
  - 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
  - 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
  - 123 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
  - 124 Carmen—Chanson du toréador.
  - 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
  - 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
  - 127 La timbale d'arg. - t—Couplets de la timbale.
  - 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
  - 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
  - 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
  - 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
  - 132 La Pêcheuse—On sait aimer quand on est espagnol.
  - 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
  - 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
  - 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
  - 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore !

- CHANSONNETTES, ETC.**
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
  - 202 Ça n'a fait bien plaisir—Chansonnette.
  - 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
  - 204 Les 6 Étages—Chanson.
  - 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
  - 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse.
  - 207 Elle a 100 ans la Marquillaise—Chanson.
  - 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
  - 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
  - 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
  - 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
  - 212 Avec Eugène—Balapoire militaire.
  - 213 Ah ! Joseph—Rengaïse.
  - 214 Trou la la—Chanson comique.
  - 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
  - 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
  - 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
  - 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
  - 219 Trois pour un sou—Duetto.
  - 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
  - 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Gullibert.
  - 222 La fête des rats—Chanson-marche.
  - 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
  - 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chansonnette comique.
  - 225 Ell' en pincent pour moi—Chanson populaire.
  - 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
  - 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
  - 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
  - 229 Il se promène—Chansonnette.
  - 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
  - 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
  - 232 Qu'en penses-vous ?—Chansonnette.
  - 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
  - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
  - 235 Rien ! Rien ! Rien !—Balliverne militaire.
  - 236 A droite au fond—Chansonnette.
  - 237 Ell' s'est en or !—Chansonnette.
  - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chanson comique.
  - 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
  - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
  - 241 Verne Fanchette—Chansonnette.
  - 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de V'grande.
  - 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
  - 244 La clarinette—Chansonnette fa-de-sibole.
  - 245 Sposch—Chansonnette anglaise.
  - 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
  - 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
  - 248 Pif, paf, pouf—Soie universelle.
  - 249 Reste-x-y !—Chansonnette.
  - 250 La Gohinois—Chansonnette.
  - 251 Griseries—Chanson.
  - 252 Simple aveu—Chanson.
  - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
  - 254 Nos amoureuses—Chanson.
  - 255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-valse.
  - 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous ! Chansonnette.
  - 257 La noce des nez—Chansonnette.
  - 258 La marche des commis-voyageurs.
  - 259 Mes anciens—Chanson comique.
  - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
  - 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
  - 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
  - 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
  - 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la la !
  - 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
  - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
  - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
  - 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
  - 269 J'te l'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan.
  - 270 Le jardin de Jeannette—Chansonnette.
  - 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
  - 272 I' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
  - 273 Angèle ! sois.
  - 274 Le muguet—Duo.
  - 275 Vierges—Chanson d'Yvette Gullibert.
  - 276 La terre—Chanson.
  - 277 En amoureux—Romance.
  - 278 Kékekeke—Fantaisie.
  - 279 Un gaillard—Chanson.
  - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
  - 281 Ritanton.—Chanson.
  - 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de V'grande.
  - 283 J'nai pas l'temps—chanson de V'grande.
  - 284 La chanson des cigales.

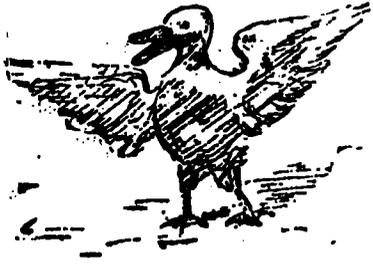
**Prix : 10 cents**

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.  
**Adresses : LE CANARD**  
 1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT  
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	3e la ligne
2,000 à 3,000 "	- -	2 1/2 "
3,000 à 4,000 "	- -	2 "
4,000 à 5,000 "	- -	1 1/2 "
5,000 à 10,000 "	- -	1 1/4 "
10,000 à 25,000 "	- -	1 1/8 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	- -	10c la ligne
2me insertion et suivantes	- -	5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.  
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 11 SEPT. 1897

**GRAVURES ET COMMENTAIRES**

Sir Wilfrid vient de refaire la conquête du Canada. Il s'est emparé de la citadelle de Québec au nom de la France, de Trois-Rivières au nom du Pape et de Montréal au nom de l'Angleterre.

Le *Courrier du Canada*, le *Triflu vien* et la *Minerve* avaient organisé une résistance héroïque, mais ils ont dû céder devant le nombre.

M. Royal, surtout, est inconsolable. "De temps en temps, il risque une sortie craintive dans les rues, et rentre aussitôt avec un aspect morne et lugubre." (Voir *La Minerve* du 31 août).

"To be or not to be." Comme Shakespeare, il y a trois cents ans, M. Tarte aujourd'hui, lance cette exclamation.

Les probabilités sont que le ministre des travaux publics continuera à exister.

Il est tellement sûr de son coup (rien du Drummond) qu'il se prépare à faire un voyage en Europe.

Ceux qui l'ont accusé d'avoir voulu empiéter Sir Wilfrid, pourront prendre leur revanche pendant son absence.

Boulevard St-Lambert

**L'ART POUR L'OR**

Tout n'est pas rose dans le métier de cicerone.

Durant la dernière exposition M. Beullac expliquait aux visiteurs les différents groupes de son musée avec une faconde toute méridionale.

Rendu devant "Roméo et Juliette," il se lance dans des descriptions à faire pâlir celle du reporter de *La Patrie*.

Un naturel de Ste-Scolastique l'interrompt au milieu d'une période ébouriffante pour lui demander :

—Quoi s'qui faisait c't'homme là ?

M. Beullac lui lance un regard pointu comme sa moustache et continue :

—Le jeune Roméo, le tendre amant de Juliette, bravant le courroux de sa noble famille.—

—Oui, mais quoi s'qui faisait, c't'homme là ? répète la même voix.

—Il était prince, monsieur, répond sèchement Beullac.

—C'était-i un homme de profession ?

—Non, monsieur, (encore plus sèchement.)

—Quoi s'qui faisait ?

—Il tenait une grocerie de famille, monsieur.

—Bon, c'est justement ce que je voulais savoir.

Un peu plus loin, M. Beullac, remis de son alerte, reprend :

—Vous voyez devant vous, mesdames et messieurs, "l'Indien scalpeur." Avant que nos pères eussent implanté la civilisation dans les forêts vierges de l'Amérique, le féroce habitant des bois, qui vivait dans un état de guerre perpétuelle, ne faisait jamais grâce à un ennemi. Du moment que le sort des armes le mettait à sa merci, il l'empoignait par les cheveux, d'un coup de son silex tranchant, il lui fendait la peau autour du crâne, et d'un brusque mouvement de sa dextre, lui enlevait la chevelure pour s'en parer comme d'un trophée.

—Ce n'est pas naturel, ce groupe-là, glapit la même voix.

Cette fois Beullac devint pâle d'une fureur concentrée. Se tournant vers l'interrompteur :

—Qu'est-ce qui n'est pas naturel dans ce groupe ? demanda-t-il en scandant chaque syllabe.

Sans s'en laisser imposer par les grands airs du cicerone, notre Canayen répliqua :

—Pensez-vous que si on vous poignait par votre cheveu et pis qu'on vous coupait la peau tout autour, vous grouilleriez pas plus que ça ?

**CA DOIT ETRE CA**

J'apprends par les journaux quotidiens qu'un ou des voleurs se sont introduits nuitamment chez M. Ethier, l'avocat de la municipalité de Montréal et chez M. Gosselin, le sous-greffier de la même municipalité.

Ce double fait divers m'a laissé songeur.

Pourquoi s'attaquer à ces deux dignes fonctionnaires, de préférence aux 249,998 autres citoyens de Montréal ?

Après de longues réflexions j'ai cru y voir plus qu'une simple coïncidence.

Les agents de la sureté n'ont encore aucun indice, mais je crois pouvoir les mettre sur la piste des coupables.

Après un long travail d'inductions, de déductions et d'éliminations, j'en suis arriver à ce résultat que je recommande aux agents de M. Carpenter :

Nous sommes évidemment en présence d'une tentative criminelle commise par un ex-échevin. Ses occupations antérieures le rendaient impropre à toute profession honnête. Habitué à la vie facile et ne pouvant se résigner à la loi concernant la sueur dont doit être arrosé la marchandise de tous les boulangers, il résolut d'exercer dans l'ombre, le métier qu'il avait jadis pratiqué au grand jour.

Mais il s'est dit, avec assez de bon sens, qu'il n'avait plus voix délibérante au comité de police et qu'il pourrait lui en cuire s'il se faisait pincer.

C'est alors que, pour se faire la main, il a pris le parti de débiter chez d'anciennes connaissances.

Je crois en avoir dit assez, et si avec ces renseignements le coupable n'est pas derrière les verroux d'ici à huit jours je demanderai une enquête.

**CORRIGEONS-NOUS PAS**

Il y a encore des gens qui prennent le Pirée pour un homme. Qu'on en juge par l'anecdote suivante :

Ces jours derniers, LE CANARD est entré dans la plus belle épicerie de la rue St-Laurent (j'ai presque nommé notre ami St-Charles) et a demandé du thé de Ceylon. Le commis lui apporte du thé, mais comme LE CANARD avait des doutes il lui a demandé :

—Etes-vous sûr que c'est bien du thé de Ceylon ?

—Oh oui, monsieur, répondit le commis ; j'en suis très sûr ; voyez, le nom de M. Ceylon est sur chaque botte.



**L'IVROGNE ET LE BEC DE GAZ**

T'as pas fini de fair' ta poire,  
 Sacré bec de gaz de malheur ?  
 Que fais-tu là dans la nuit noire,  
 Immobil' comm' le Commandeur ?...  
 T'as pas fini de faire ta poire ?

Voudras-tu répondre, hé ! Philippe ?  
 Grand bêta, pass' moi donc du feu,  
 Pour pouvoir allumer ma pipe !  
 Je paierai s'il faut mordieu !  
 Voudras-tu répondre, hé ! Philippe ?...

Tu ne veux pas ? quell' feignantise !  
 T'as peur de venir jusqu'à moi ?  
 Je ne t'ai dit aucun' sottise !...  
 J'aurais poli pourtant avec toi !...  
 Tu ne veux pas ? quell' feignantise !...

Je te parle depuis une heure...  
 Es-tu sourd ? faut le dire enfin.  
 Car ton refus, vrai ça m'écoeur,  
 Ça me rend malade et chagrin...  
 Je te parle depuis une heure...

Pour une fois, sois raisonnable !  
 Donne moi du feu, cré coquin !  
 Je sens mon gosier qu'est plein d'sable...  
 Allons, viens prendre un verr' de vin !  
 Pour une fois, sois raisonnable !

L'hôte, est juste vis-à-vis !  
 Nous entrerons bras d'ssus bras d'sous...  
 Si tu préfères du bon whisky.  
 T'en prendra j'ai encor des sous !  
 L'hôtel est juste vis-à-vis !

Ben vrai ! t'es têtù, mon bonhomme !  
 Bien plus têtù qu'ma femm' Suzon  
 Qui l'est autant qu'un' bêt' de somme !  
 Tu n'veux donc pas entendre raison ?  
 Ben vrai ! t'es têtù mon bonhomme !

T'as pas pitié du misérable !  
 T'es pas un frère, t'es qu'un crétin  
 Un citoyen pas sociable !  
 T'es pas digne d'un verre de vin !  
 T'as pas pitié du misérable !

Mais ça n'fait rien, je sens que j'aime,  
 Je vois que je t'embête... Adieu !  
 Je pourrais pocher ton cell blême,  
 Puisque tu m'as r'fusé du feu !  
 Mais ça n'fait rien je sens que j't'aime !

Embrassons-nous, ma vieille branche !  
 Je vais aller vingt pas plus loin  
 Voir si j'aurai un peu plus d'chance  
 Auprès de ton collègu' du coin !  
 Embrassons-nous, ma vieille branche !...

" RECHERCHES HISTORIQUES "

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE SEPTEMBRE :  
 —Saint-François de Sales de la Pointe-aux-Trembles, Pierre-Georges Roy ; Dubuon ou Dubuon, l'abbé H.-A. Verreux ; Étienne Williams, Benjamin Sulte ; Les troubles de l'église du Canada en 1728, l'abbé Étienne Marchand ; Le curé Morin, P. G. R. ; Le comte de la Galissonnière et la Nouvelle-France, P. G. R. ; Les mots sauvages employés au Canada, Benjamin Sulte, etc., etc.  
 On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques*, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

Boulevard St-Lambert

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille. Partout



**COUACS**

Quand Laurier se sera débarrassé de Tarte, ça fera un bon chef de parti.

M. Chenevert demande quel-  
qu'un pour administrer le *Sorelois*.  
LE CANARD ne croyais pas ce  
journal si bas, mais il a toujours  
pensé qu'il finirait par se recon-  
naitre.

Voici une annonce fin de siècle  
que nous recommandons aux dé-  
tectives de M. Carpenter :

"Revolvers avec boîte \$10. (La  
boîte contient tout ce qu'il faut  
pour extraire la balle et panser la  
blessure.)"

Dans les "Petites Annonces" de la  
*Presse* :

Il s'agissait d'une vente qui devait  
être faite avenue de St-Martin.

"La vente aura lieu—dit le journal  
—chez M. Z., notaire, revenu de St-  
Martin.

Le reporter de *La Patrie* devait  
avoir rudement mal aux cheveux  
le lendemain de la réception Lau-  
rier. Il commence ainsi son comp-  
te rendu :

"Sous le ciel sombre s'étendait  
la nuit noire."

*Le Soleil* raconte en ces termes  
les déboires d'un Québécois au cir-  
que Washburn :

"Un autre citoyen se plaint d'avoir perdu  
cinquante piastres dans les circonstances sui-  
vantes : Il avait présenté au guichet un billet  
de cinq dollars. Il vit compter le change  
sous ses yeux, mais en arrivant chez lui consta-  
ta qu'il n'avait plus que cinquante dollars."

L'infatigable Godfroy Langlois  
vient de terminer son volume sur  
"La révolution de 48."

—Quel travail ! disait il hier ;  
j'en suis épuisé.

—Si la première édition pouvait  
en dire autant ! réplique Alphonse  
Christin.



**ROYAL - LAURIER**

"De temps en temps, une fusée craintive se risquait dans les  
"airs et retombait avec un aspect morne et lugubre. Le peuple  
"était paisible, silencieux, pensif. On eut dit qu'il était venu  
"assister à quelques funérailles, et qu'au lieu du pimpant sir  
"Wilfrid c'était les restes mortels d'une personne chérie qui  
"s'en venait à bord du *Druid*."

(Extrait de la *Minerve* du 31 août 1897)

Le court séjour d'Ernest Lavi-  
gne à l'hôpital Notre Dame ne lui  
a rien fait perdre de sa gaité. Cinq  
ou six amis étaient allés le voir et  
au moment du départ, il leur dit :  
—C'est bien aimable de votre  
part de venir visiter un pauvre ma-  
lade. Je vous remercie et j'espère  
avoir bientôt l'occasion de vous  
rendre la pareille.

LE CANARD n'a pas besoin de  
l'opinion des avocats pour savoir  
que nous n'avons pas de conseil  
d'hygiène.

Croit-on que dans une ville bien  
administrée on admettrait autant  
de médecins juste au moment où  
nous sommes menacés d'une épi-  
démie de picotte.

Il y a des imprudences impar-  
donnables.

**HOTEL LAVAL**

Maintenant que les fêtes de l'expo-  
sition et de la grande convention mé-  
dicale sont terminées, l'Hôtel Laval,  
coin Ste Catherine et Sanguinet, a re-  
pris son aspect ordinaire.

L'encombrement inévitable causé  
par l'affluence des étrangers a cessé  
et le service se fait de nouveau avec  
la régularité habituelle.

Tout y est de première classe et il  
n'y a pas de meilleur hôtel dans toute  
la partie Est de Montréal.

**PENSEES CREUSES**

Le génie, c'est le bon sens appliqué  
aux idées nouvelles.

\* \* \*  
Ceux qui se plaignent de la fortune  
n'ont souvent à se plaindre que d'eux-  
mêmes.

\* \* \*  
Si nous n'avions pas tant de défauts,  
nous ne prendrions pas tant de plaisir  
à en trouver chez les autres.

\* \* \*  
La balance est l'image du grand  
monde; on y voit le plateau vide mon-  
ter, et le plateau chargé descendre.

\* \* \*  
Si, pour échapper aux ennuis ou  
aux tristesses de la vie, l'homme a  
besoin de se distraire, il a besoin bien  
plus encore de s'élever. On ne res-  
pire à l'aise que sur les hauteurs.

**PATENTES  
OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des  
Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes  
pour les inventeurs que tous les autres ingé-  
nieurs ensemble, et nous faisons une spécialité  
des applications, que les autres agents n'ont  
pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.  
**MARION & MARION, EXPERTS,**  
No. 125 rue St. Jacques, Montréal.

Boulevard St-Lambert

**HOTEL ARBOUR**

119 ET 121 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL  
S. ARBOUR - Propriétaire  
TEL. BELL 6274  
Bonne Cour et Ecurie.

**Sirop de Pin Blanc**

DE BOURQUE-POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

**"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"**  
(LIMITÉE)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouver-  
nement Fédéral, le 7 Octobre 1896.  
Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal  
Distributions ordinaires tous les Vendredis  
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur  
distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...  
Épargnez les deux, en achetant vos  
CHAUSSURES chez  
**A. S. LAVALLEE**  
53 ST-LAURENT, coin Vitré  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 788.  
A LA VITRE RONDE

**W. H. D. YOUNG**

L.D.S., D.D.S.  
Chirurgien  
Dentiste.  
1694 Notre-Dame  
Ouvrage exclusive-  
ment de première  
classe.  
Dents extraites sans douleurs par un nouveau  
procédé. Les dentiers commandés le matin, peu-  
vent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

**L'Onguent Magique**

Guérit les maux suivants : les Plaies  
de toute nature et description, Brûlures,  
Engelures, mal de Barbe, mal de  
Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez  
et d'Oreilles, Oreillons, Hémorroïdes,  
Ampoules, Lèpre, etc  
En vente chez tous les pharmaciens à  
Montréal. Prix 25c la Boîte.

**LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE**

50 YEARS' EXPERIENCE.  
**PATENTS**  
TRADE MARKS,  
DESIGNS,  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain, free, whether an invention is  
probably patentable. Communications strictly  
confidential. Oldest agency for securing patents  
in America. We have a Washington office.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice in the

**SCIENTIFIC AMERICAN,**  
beautifully illustrated, largest circulation of  
any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year;  
\$1.00 six months. Specimen copies and HAND  
BOOK ON PATENTS sent free. Address  
**MUNN & CO.,**  
361 Broadway, New York.

Boulevard St-Lambert

Pour les affections de la gorge, des bronches  
et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et  
sûrement

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...  
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit  
Montreal. } rouge, rose et gris.

**J. BRUNET**

Importateur et Manufacturier de  
Monuments en

**MARBRE et GRANIT**

OUVRAGES DE BATISSES ET DE  
CIMENTIERE, Etc.,

de toutes descriptions. En gros et en détail.  
Estimations données sur application.

Côte-des-Neiges, Téléphone. 4666,  
(connection gratuite pour Montréal).

**Librairie FAUCHILLE**

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés  
de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-  
cations artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, princi-  
palement la mode Nationale, reçue tous les  
Lundis, et qui donne toutes les semaines pour  
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle

Toutes commandes exécutées à trois se-  
maines d'avis.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes.  
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres  
richement meublées. Service de première  
classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de  
justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de  
Journées de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

**Jos. Riendeau.**

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH  
TELEPHONE  
TIGER**

sont synonymes des  
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
E. B. EDDY**

**A Louer  
POUR LA  
SAISON D'HIVER  
Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR

500 A 600 BARILS  
DE FRUITS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth



**DROLERIES**

Le petit Camille est indisposé.  
—Ayez soin qu'il prenne bien son  
lavement, a dit le docteur.  
—J'y aurai l'œil, répond son père.

Un fermier de Ste-Rose, mort ré-  
cemment, a laissé le testament sui-  
vant :  
—Je n'ai rien, je ne dois rien, je  
donne le reste aux pauvres.

Chez la diseuse de bonne aventure.  
—Vous me prédisez un bien sombre  
avenir, madame !  
—Que voulez-vous, monsieur ! c'est  
tout ce que je puis faire pour 50 cts.

M. Lepanné — Dis donc, mon  
vieux, prête-moi cinq louis.  
M. Grigou.—A mon retour d'Espa-  
gne.  
M. Lepanné.— Je ne savais pas  
que tu allais en Espagne.  
M. Grigou.— Je n'y vais pas non  
plus.

Un avare de soixante-quinze ans,  
riche de 50.000 piastres de rente, sol-  
licite une pension du gouvernement.  
—Si je ne l'obtiens pas, dit-il à un  
ami, il n'y a pas moyen de vivre... il  
me faudrait entamer mes revenus !

Paul, à une soirée.—Je ne sais ce  
que peut avoir cette jolie dame là-bas.  
Il y a un moment, elle flirtait avec  
moi d'une manière délicate, et main-  
tenant, elle fait semblant de ne pas  
même me connaître.

Gros monsieur.—C'est que je viens  
d'arriver. C'est ma femme, monsieur.

Sur la rue St Laurent, un aveugle  
porte sur sa poitrine un tableau re-  
présentant vaguement un tremble-  
ment de terre ou une explosion de  
dynamite.

Un monsieur s'arrête et interroge  
le malheureux avec intérêt :

—Dans quel pays, mon brave  
homme, est arrivée cette catastrophe  
dont vous avez été victime ?

—Je l'ignore..., j'ai acheté ce ta-  
bleau chez un juif de la rue Craig.

Au recorder :  
L'accusé, pourquoi n'avez-vous pas  
remis de suite à la police le porte-  
monnaie que vous avez trouvé hier  
soir ?

—Il était trop tard, m'seu le juge !  
—Et le lendemain matin ?  
—Il était vide, m'sieu le juge !

Bébé s'adresse à un monsieur en  
visite chez sa mère  
—Dis, monsieur, donne-moi le, ton  
sac de bonbons !  
—Tout à l'heure, mon ami, quand  
je partirai !  
—Eh bien, pars tout de suite... et  
donne-moi-le.

Un père voulant juger des progrès  
de son fils, l'interroge sur la gram-  
maire.  
—Qu'est-ce qu'un œuf ?  
—C'est un substantif.  
—De quel genre ?  
—Papa, on ne sait pas. Il sera  
masculin ou féminin selon qu'il en sor-  
tira un coq ou une poule.

Oncles et neveux.  
L'oncle à héritage est tombé ma-  
lade. Le neveu accourt et, s'adres-  
sant au médecin :  
—Est-ce grave ?  
—Oui... Il a eu une succession  
d'attaques...  
—Si cela pouvait se changer pour  
moi en une attaque de succession !

Aux abords du Palais de justice.  
—Eh bien ! Et votre procès ? Le  
testament en votre faveur était-il va-  
lide ?  
—Oui, j'ai eu gain de cause.  
—Tous mes compliments. Je sup-  
pose que maintenant vous allez vous  
offrir un petit voyage pour vous repo-  
ser.  
—Non, mais mon avocat va le  
faire pour moi !

Récit d'aéronaute marseillais.  
Il est monté si haut qu'il est arrivé  
au ciel ; le Père Eternel le reçoit et  
lui dit :  
—C'est gentil de votre part d'être  
venu me souhaiter le bonjour.  
—Oh ! bon Dieu ! ne me remerciez  
pas. Si z'avais eu du lest, ze passais  
sans rien vous dire !

A l'école du village, Jules, le petit  
garçon du boucher, a toutes les peines  
du monde à comprendre le calcul ; la  
maîtresse s'évertue à trouver des ex-  
emples pratiques et familiers.

—Voyons, mon enfant, supposez  
que j'aïlle chez votre père acheter  
deux livres de viande et qu'il n'en ait  
plus qu'une livre et demie, que fera-t-il ?  
—Ben ! il donnera un coup de  
pouce à la balance.

Coquille déplorable.  
Echo mondain copié textuellement  
dans une petite feuille high-life des  
bords de la Méditerranée :

“ La charmante princesse X...,  
atteinte d'une maladie noire, con-  
tractée il y a quelques semaines, à  
Naples, était attendue depuis lundi à  
l'hôtel de Paris.

“ Elle a dû y être ramonée hier  
soir.”  
C'est ramonée qu'il faut lire, nous  
aimons du moins à le croire !

Au dessert, en province :  
On demande au curé de l'endroit  
quelques secrets de confession.  
—Tout ce que je puis vous révéler,  
dit-il, c'est que ma première pénitente  
avait trompé son mari.

Après le dessert, arrive une dame  
avec son mari.  
—Ah ! monsieur l'abbé, s'écrie-t-  
elle, je suis bien heureuse de vous re-  
voir ; car, vous le savez, j'ai été votre  
première pénitente !

Tableau !...

Lundi soir à “l'Imprévu.” un cais-  
sier se vantait à son amie, la blonde  
Laurence :

—Oui, mon patron me dit toujours  
que je suis un modèle d'exactitude...  
—C'est parce qu'il se défie de toi.  
—Se défier de moi, et pourquoi ?  
—Parce qu'en général, lorsqu'on  
voit les caissiers déployer leur aïlle, ils  
sont bien prêts à voler !  
Le caissier l'a trouvée mauvaise.

Maman, puis-je parler ?  
—Non, mon petit, tu sais qu'on t'a  
défendu de parler à table.  
—Ne puis-je dire un seul mot ?  
—Non, attends que ton père ait fini  
de lire son journal.

Le déjeuner fini, le père dépose  
lentement son journal sur la table.  
—Eh bien ! petit bavard, que vou-  
lais-tu nous dire ?  
—Que le robinet de la salle de  
bains est resté ouvert.

En Amérique, dans un hôpital, un  
Yankee va voir un de ses amis qui  
est malade :

—Eh bien ! comment ça va t-il ?  
—Mal, mon pauvre Tom, bien mal.  
C'est au point que le médecin a dit  
que si je me retournais sur le côté  
gauche, je mourrais aussitôt.

—Tu veux rire ?  
—C'est comme je te le dis.  
—Ce n'est pas possible !  
—Tu ne le crois pas ? Je te parie  
cinq dollars !

—Je les tiens !  
—Eh bien ! regarde.  
Cela dit, le malade se retourne et  
meurt.

L'autre dépose les cinq dollars sur  
le bord du lit et s'en va.

L'acheteur. — Il ne me dit rien vot' fromage !

Le marchand. — Faudrait p'têtre qu'y vous fasse des vers !

A un chasseur :

—Avez-vous fait bonne chasse ?

—Non, mon arme repousse...

—Le gibier ?

“Si vous voulez être bien avec le portier, vous n'avez que deux choses à faire en entrant :”

“Essuyez vos pieds et graissez-lui les pattes.”

Examen médical :

—Que feriez-vous administrer à une personne qui aurait avalé une forte dose d'arsenic ?

—Je lui ferais administrer... l'extrême-onction.

Examen de chirurgie :

—Vous avez l'humérus brisé, on vous coupe le bras, on fait les ligatures ; qu'est-ce qu'il arrive après ?

L'élève simplement :

—Je suis manchot !

Monsieur goûte son café et le trouve plus fort qu'à l'ordinaire.

Il en fait l'observation au valet, qui répond :

—La cuisinière s'aurait trompé, elle aura servi à Monsieur le café des domestiques.

A la Bourse :

—Les affaires vont bien mal...

—Hélas !

—Qu'est ce que vous espérez gagner à la fin du mois ?

—Les Etats-Unis.

Epanchements entre Titome et Bébert :

—Comment qu'il s'appelle, dis, ton petit frère ?

—Je n'ai pas de petit frère !

—Et de petite sœur !

—Non plus.

—Tiens ! Qui que tu bats, alors ?

Notre pauvre ami C... vient de perdre sa belle-mère.

—Elle a conservé sa connaissance ? demande quelqu'un.

—Jusqu'au bout. Deux minutes avant de mourir, elle me jetait encore sa fiole de remède à la figure.

Grosbinet vient de marier sa fille :

—A-t-elle fait un bon mariage ? lui demande un ami.

—Je crois bien ! répond Grosbinet.

—Ah !

—Son mari mène un grand train.

—Allons donc !

—Il est chauffeur sur l'Intercolonial.

LE DERNIER CHAT

Le garçon (au patron).—Les clients du No 6 ont encore demandé qu'on leur fasse pour demain un civet de lièvre.

Le patron. — Encore une fois... diable...mais nous finirons par être dévorés par les souris.

Monsieur et madame ont des idées différentes au sujet de la famille.

Monsieur voudrait avoir au moins un enfant. Madame, elle, n'en veut pas du tout.

—Et la raison ? demande le mari.

—C'est par précaution.

—Par précaution ?

—Oui, mon chat ; vois-tu, les veuves sans enfants se remarient beaucoup plus facilement !

Marguerite. — C'est affreux ! J'ai reçu une lettre anonyme si grossière, si vexante !

Gertrude. — Vous ne savez de qui elle vient ?

Marguerite. — Non. Pouvez-vous deviner ? L'horrible créature dit que je suis vaine, sotté, frivole, bavarde, coquette et sans cervelle.

Gertrude. — Je ne puis m'imaginer qui a écrit cela, ma chérie ; (Réfléchissant) mais assurément, c'est quel-qu'un qui doit bien vous connaître.

Au jardin Viger, étaient assis sur un banc, deux jeunes mariés et un vieux monsieur endormi.

Elle.—Mon chéri !

Lui.—Ma tourterelle !

Elle.—Mon petit chien !

Lui.—Mon petit chat !

Elle.—Mon canard !

Lui.—Ma poule !

Elle.—Mon gros rat !

Lui.—Mon agneau !

Le vieux monsieur se réveillant :

—Ne pourriez-vous pas vous appeler de suite : Mon arche de Noé, et en finir.

Il est d'usage courant de dire que plus un Etat a de dettes, plus il est riche.

Si ce principe est vrai, la France serait le pays le plus riche du monde, et chaque nouvel emprunt l'enrichirait encore. Par contre les Etats-Unis seraient le pays le plus pauvre, puisqu'ils n'ont pour ainsi dire pas de dette. Par ce raisonnement on arrive à cette conclusion étrange que les Etats-Unis seraient plus pauvres que, par exemple l'Espagne ou l'Italie. C'est absurde.

Ce fameux précepte m'a donc tout l'air d'un de ces sophismes si répandus dans ce qu'on est convenu d'appeler la sagesse des Nations.



A la la cour d'assises.

—Accusé, que faisiez vous dans la nuit du 30 septembre ?

—J'peux pas l'dire, mon président, y a des dames, ça me trouble.

Le mari.—Comment, tu as fait main basse sur les trois piastre que j'avais cachées dans le haut de l'armoire ?

La femme.—Main basse... en haut.. tu vois bien que tu ne sais plus ce que tu dis.

M. X..., plein de condescendance avec les enfants, va dîner chez un ami, père de cinq marmots.

Après le diner, pour faire jouer le petit Edouard, il se met à quatre pattes dans le salon ; le bébé monte sur son dos !

—Es tu bien ? lui demande X...

—Oh ! oui, m'sieu ! comme sur un vrai âne !

Un homme, affligé d'une corpulence gênante pour ses voisins, calcule mal son mouvement et bouscule un camelot avec son abdomen.

Le camelot, avec son plus bel accent faubourien :

—Malheur ! à quoi qu'ça sert, alors, d'avoir trouvé la direction des bal lons !

Un mendiant à qui l'on vient de donner deux sous les soupèse d'un air de mépris ; puis s'adressant à son bien-faiteur :

—Que voulez-vous que j'en fasse, de vos deux sous ?

—Gardez-les mon ami, vous les donnerez au premier pauvre qui vous demandera l'aumône.

**A Vendre**

— UNE —

**BELLE FOURNAISE**

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

**DEUX FOURNAISES**

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant S'adresser à

**A. P. PIGEON,**  
1798 Ste-Catherine

**IMPRIMERIE**

**DU JOURNAL**

**Le Canard**

**.. 1798 ..**

**Ste - Catherine**

**COIN STE-ELISABETH**

**MONTREAL**

**Tel. Bell 7121**

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE

CARTES D'AFFAIRES

CARTES DE SOIRÉE

CARTES DE BANQUET

EN-TÊTES DE COMPTE

EN-TÊTES DE LETTRE

CIRCULAIRES

PROGRAMME DE CONCERT

BLANCS DE BAUX

FACTUMS

PAMPHLETS

LIVRES

PANOCARTES

AFFICHES, ETC., ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

**A. P. PIGEON,**

Propriétaire.

**Petite Correspondance**

Un Canayen de la rue Beaudry nous écrit qu'il attend prochainement la visite de son oncle, sa tante et trois cousines de Fall River et nous demande si la corporation ne pourrait pas lui voter quelque chose pour l'aider à les recevoir. Il fait remarquer en passant, que le pain est renchéri et qu'il n'y a pas de trottoir devant sa maison.

L'échevin Rainville pourrait bien voir sa requête d'un mauvais œil, mais le maire nous paraît tout disposé à y accéder.

On lui refusera certainement son trottoir, mais on lui votera probablement quelques milliers de piastres pour une excursion à Lachine et un lunch sur la montagne.

S'il a des amis dans le Conseil, il a aussi des chances pour qu'on lui donne une parade des pompiers sur le Champ de Mars.

**DU VIN! DU VIN!**

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**Les quatre saisons**

J'ai promené mes pas d'enfant sur le chemin.  
Qui va des monts abrupts, aux plaines ondoyantes;  
Mes yeux ont contemplé les forêts verdoyantes  
Et le fleuve d'argent fuyant dans le lointain.

Adolescent rêveur, j'ai parcouru les sentes,  
Oh s'étend le tapis fait de mousse et de thym;  
J'ai cueilli, radieux, les perles du matin,  
Parmi les douces fleurs des frondaisons naissantes.

Le Printemps m'a montré la splendeur des buissons,  
L'Été, devant mes yeux, fit d'or pur les moissons,  
L'Automne a suspendu les grappes sur ma tête!

L'Hiver fut le repos! Campagne ô! mes amours!  
Je voudrais te revoir dans tes habits de fête,  
Et retourner là-bas, pour y rester... huit jours!



—Oui, Joe Poitras est le coq pour bien faire les choses. Tout ce qu'il fait est bien fait. Sir Wilfrid l'a félicité et lui a dit qu'il visiterait le P'tit Windsor dans quelques temps. Joe est toujours prêt. Sa cuisine est ce qu'il y a de mieux. Coin de la rue St-Jacques et de la Côte St Lambert.

Boulevard St-Lambert

**Fractions Culinaires**

Un professeur du collège de St-Hyacinthe interroge un de ses élèves sur l'arithmétique:

—Si j'achète une livre de bœuf et que je coupe le morceau en deux, qu'aurai-je?

—Deux demies.

—Bien. Et si je coupe chaque demie en deux?

—Des quarts.

—Bien. Et si je coupe les quarts en deux?

—Des huitièmes.

—Bien. Et si je coupe les huitièmes en deux?

—Des seizièmes.

—Et si je coupe les seizièmes en deux?

—Des trente-deuxièmes.

—Et si je coupe les trente-deuxièmes en deux?

—Du chiard.

**UN JEUNE HOMME BIEN R'ÇU**

Un jeune dude, athlète fort connu à Montréal, entreprit un petit voyage à St Gabriel de Brandon, afin de défier Louis Cyr. Il attacha, en arrivant près du cottage où demeurait le lutteur, son cheval à un arbre près de la clôture et sonna.

—Monsieur, dit-il à Louis, j'ai entendu d'étonnantes choses touchant votre force et j'ai fait la route exprès pour voir qui de nous deux est le meilleur lutteur.

Le professionnel, sans dire un mot, saisit le dude et le jeta par-dessus la clôture. Puis il se prépara à rentrer.

Le jeune athlète se releva lentement.

—Eh bien! fit Cyr, avez-vous encore quelque chose à me dire?

—Oh non! reprit le jeune homme, mais peut-être serez-vous assez bon pour me jeter aussi mon cheval.

**Ne bougez plus!**

On dit souvent que le chien est l'ami de l'homme, mais il ne s'en suit pas nécessairement que la chienne soit l'amie de la femme, et la preuve la voici:

La femme d'un ami du CANARD, est allée trouver un photographe de la rue St-Laurent (dont nous donnerons le nom quand il sera abonné) et lui a demandé une douzaine de portraits.

Pour se donner plus de chic, elle avait pris sa petite chienne dans ses bras.

Au moment de prononcer le sacramental "ne bougez plus," le photographe soulève la toile noire et examine la pose.

La chienne effrayée, s'échappe des bras de sa ma tresse, s'élançant par la fenêtre ouverte, tombe sur un auvent en toile et va s'aplatir sur le tuyau d'un passant qui venait justement de le faire repasser (son tuyau) chez M. Albert Lefebvre.

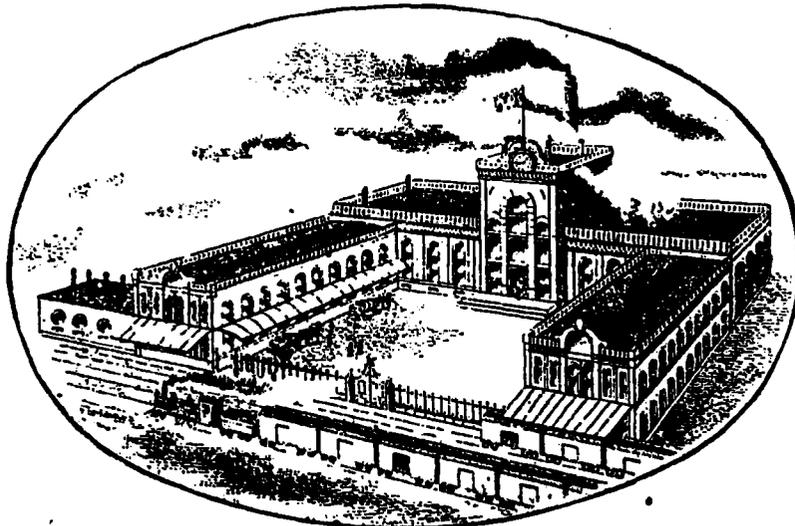
Moralité: Ne vous faites pas photographe avec votre chienne.

# La Cie de Brasserie Union de Montreal (Limitee)

(Union Brewing Co. of Montreal) (limited)

CAPITAL \$500,000.00., \$350,000.00 D' ACTIONS EMISES

Actionnaires Exclusifs: Les Marchands de Liqueurs Licenciés, Hôteliers et Epiciers.



Les Actions de promoteur vendues à 50 pour cent de la valeur pour aujourd'hui.

Ces actions ne sont vendues que par ...

L'on ne vend pas moins de dix actions de \$10.00 pour \$5 l'action, soit: \$50.

**M. JOS. BOULARD, PROMOTEUR**

Aux Bureaux: 71a Rue St-Jacques, Chambre No 10 - - MONTREAL

PRENEZ L'ELEVATEUR.

La correspondance pour l'achat des actions est respectueusement sollicitée. Nulle personne autre que M. JOS. BOULARD n'est autorisée à vendre des actions de promoteur.

**JOSEPH BOULARD, PROMOTEUR.**

**ALBERT RATEL, SEC.-TRESORIER**